

# « La tendance tend vers des recrutements de profils toujours plus expérimentés »



Entretien avec

**JEAN-PHILIPPE BURTIN**  
fondateur, BOREA

Le contexte actuel de transition énergétique à marche quasi forcée a conduit à un fort développement de la filière des énergies renouvelables. Recrutant massivement, les entreprises éprouvent des difficultés à recruter des profils possédant suffisamment de connaissances sectorielles, la filière arrivant tout juste à maturité. C'est dans ce sens que le pure-player Borea a été créé.

**DÉCIDEURS. Quelles ont été les actualités de Borea cette année ?**

**Jean-Philippe Burtin.** Borea a connu en 2018 une croissance à deux chiffres, non seulement en termes de chiffre d'affaires, mais également de nombre de recrutements. En effet, nous en avons effectué 48 cette année. Cette croissance forte a eu pour conséquence l'ouverture du bureau parisien en avril 2018. Nous avons également intégré deux nouveaux collaborateurs, portant ainsi nos équipes à quatre personnes.

**Quelles sont vos perspectives pour 2019 ?**

Nous allons consolider notre business et tablons sur un objectif compris entre 55 et 60 recrutements prévus sur l'année. Nous accueillerons également un nouveau collaborateur. Tous ces profils intégrés sont des chargés de recherche dans notre secteur des énergies renouvelables.

**Envisagez-vous de nouvelles implantations ?**

Aujourd'hui, nous sommes uniquement basés à Paris. À l'avenir, si ouverture il y a, ce sera dans un autre pays européen : nous n'ambitionnons pas d'autres bureaux en France. En effet, nous disposons d'ores et déjà de plusieurs « bureaux de passages » lors de nos déplacements en province, ce qui nous confère une très grande mobilité. Pour en revenir à l'international, nous avons déjà des pistes en Belgique et en Angleterre. Ces orientations se font, de toute manière, en fonction des activités de nos clients : c'est à travers ces derniers que nous développons nos filiales.

**Quel est votre spectre d'activité ?**

Le biogaz et la méthanisation représentent environ 40 % de notre activité,

ils sont clairement notre cœur d'activité. L'éolien et le solaire représentent, respectivement 20 % et 25 % de notre activité. L'environnement est, quant à lui, à 15 %. Sur ce dernier sujet, nous intervenons principalement en matière de traitement de l'eau et des déchets.

**Ambitionnez-vous de vous positionner sur d'autres secteurs ?**

Dans notre stratégie 2019, nous souhaitons fortement nous mettre l'accent sur deux énergies clefs : l'hydraulique et l'hydrogène. Cela répond à une demande forte de nos clients. Ces derniers sont toujours les mêmes : des spécialistes par secteur d'activité ainsi que des multi acteurs EnR [ndlr. énergies renouvelables].

« Nous réfléchissons à une implantation à l'international »

**Quelles sont les tendances de marché que vous voyez se démarquer ?**

La tendance tend vers des recrutements de profils toujours plus expérimentés : les profils cibles ont entre cinq et sept ans dans le secteur. Il y a une vraie guerre du recrutement des compétences sur ce secteur d'activité ! Nous avons mis en place plusieurs partenariats avec des écoles ainsi qu'avec leurs réseaux d'anciens. Cela nous permet de nous inscrire dans une démarche de communication de ces nouveaux métiers-là auprès de nouveaux publics. On tente également, bien que cela ne soit pas chose aisée, d'effectuer des transferts des compétences entre secteurs d'activité. C'est l'un de nos sujets du moment.

**Quel est le profil type de vos recrutements ?**

Notre positionnement a évolué cette année. Là où auparavant, nous étions focalisés sur le middle management, nous en sommes aujourd'hui à environ 15 % de profils top management tels que des directeurs généraux ou directeurs du développement. Notre évolution s'est donc faite sur les postes à haute valeur ajoutée.

**Quels sont les postes sur lesquels il y a le plus de pénuries ?**

L'une des demandes les plus récurrentes concerne le poste de technicien de maintenance, et ce sur l'ensemble de la France au vu du nombre d'installations lancées sur le territoire ces dernières années.

**Une idée sur la répartition géographique ?**

À la louche : 30 % en Île-de-France, 60 % en province, et 10 % à l'étranger. Notre objectif est d'avoir une bonne répartition des secteurs spécialisés : dans deux ans, nous voulons être la référence de recrutements d'experts dans les énergies renouvelables. Cela passera

par un doublement de notre objectif sur l'international.

**Êtes-vous impliqués dans des réseaux professionnels ?**

Nous sommes membres de trois réseaux influents sur les énergies renouvelables : l'ATEE (association technique énergie environnement), ainsi que Biogaz Vallée, un cluster d'affaires consacré au biogaz et à la méthanisation, dans lequel nous sommes très impliqués. Nous sommes également membres de France Énergie Éolienne. Pour nous, 2018 a été une année très active en matière d'intégration de ces réseaux business et de participation à des salons et colloques du secteur.

**Parlez-nous un peu de votre activité d'agriculteur !**

J'ai repris cette activité familiale il y a deux ans et que nous entretenons de père en fils. Pour nous, c'est important de pouvoir montrer que nous restons proches de la terre ! C'est le sens de ma vie et à travers cela, je fais de mon possible afin de transmettre des valeurs de persévérance, de travail et de bonheur au travail à mes équipes. ♦

« Nous sommes positionnés sur du top management »

Installation de production de biogaz ou méthaniseur transformant le maïs et autres déchets en gaz.



© mibus7